

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

<b>Abonnements</b> Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	<b>Rédaction &amp; Administration</b> CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUSSLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	<b>Publicité</b> ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES ( — d* — )..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 145

## LA SITUATION

**Les événements d'Orient nous donnent un avant-goût du sort qui serait réservé au Monde si les Alliés arrêtaient la lutte avant la débâcle des Germains. — L'épreuve Roumaine passera. — La confiance des Anglais. — Les Boches en Espagne. — La colère des Suisses contre Berlin.**

Les événements de Russie et de Roumanie nous permettent d'avoir une faible idée du sort qui serait réservé aux pays d'Occident si nous commettions l'impardonnable faute de traiter avec Berlin avant que soit vaincu le militarisme prussien.

En Russie, toutes les provinces qui, du nord au sud, sont à l'ouest de la ligne qui va de l'Ukraine à la Mer Blanche, sont... *affranchies* par les Boches, tandis que les régions qui restent sous le contrôle des maximalistes sont pillées, saignées et totalement épuisées.

A droite de la ligne tracée par Guillaume, c'est le désastre préparé par Lénine de concert avec les Boches. A gauche, les Germains préparent la résurrection. Les provinces, les unes après les autres, proclament leur indépendance et spontanément, songent à en revenir à la monarchie en plaçant sur le trône, un prince allemand. C'est ainsi que la Finlande soupire après le prince Oscar de Prusse. Cela suffirait à son bonheur... et à celui de Berlin !

Ainsi il en sera de la demi-douzaine de petits royaumes qui vont éclore de la Finlande à l'Ukraine. On comprend mieux, après cela, combien grande sera l'indépendance des terres *déliivrées* !...

Cela ne suffit pas aux Barbares, il est de toute nécessité de placer la Russie méridionale sous leur coupe, parce que cette région est la plus riche de tout le pays.

A cet effet, on étrangle la Roumanie. Nos malheureux alliés sont pris à la gorge et ils n'ont pas le moyen de résister à la répugnante capitulation que leur impose Berlin.

Trahi par le tsarisme, trahi par les Bolcheviks, le roi Ferdinand n'a aucune possibilité d'échapper au crime qui se prépare. Ce résultat sera pour le gouvernement de Lénine une honte ineffaçable.

Quoi qu'il en soit, toute résistance aboutirait à un désastre plus grand encore et parfaitement inutile. Encerclée d'ennemis, la Roumanie doit accepter les conditions qu'on lui impose.

Elle cédera donc aux Bulgares toute la Dobroudja, ce qui isole le pays de la mer Noire. Elle cédera, en outre, à l'Autriche trois régions importantes : les Portes de fer qui assureront la libre communication des empires centraux avec la Turquie ; — les défilés de Jiu, qui sont des points stratégiques importants que l'Autriche ne veut plus laisser aux mains des Roumains ; — enfin elle doit abandonner le saillant de Dorna-Vatra, au sud de la Bukovine. Cette session, aux brillants seconds, consommera l'œuvre de rapt commencée en 1772 en Bukovine par les Austro-Hongrois

Ces conditions, particulièrement dures, sont jugées insuffisantes encore, la Roumanie sera contrainte « d'aider de toutes ses forces les transports de troupes de la Quadruplice par chemin de fer vers Odessa, via Moldavie et Bessarabie. » Cette clause établit bien que les Barbares ont l'intention d'occuper Odessa et la région fertile du sud de la Russie.

Enfin, nombre de points, encore mal définis, notamment l'abdication probable de Ferdinand, viendront compléter la paix de *conciliation* (!) imposée par Berlin à nos malheureux alliés qui doivent, par surcroît, lier *économiquement* leur sort à celui des Empires Centraux. Les Barbares n'admettent que des esclaves autour d'eux.

Si pénible que soit l'heure présente, il faut avoir foi en un avenir réparateur. « Nous n'oublierons pas, écrit le *Temps*, que la Roumanie a fait tout son devoir. Elle n'est point vaincue, et ses drapeaux qu'elle replie renferment des souvenirs glorieux qui ne resteront pas indéfiniment stériles. Elle succombe uniquement par la faute de la défection russe, et tous les éloges dont les Allemands vont accabler leur Mackensen se trompent d'adresse : c'est aux saboteurs bolcheviks que devraient aller les remerciements de Guillaume II. Une paix qui est à la fois le triomphe de l'injustice et le produit de la trahison est doublement viciée, et ne peut pas être définitive. Les Alliés ne la reconnaîtront pas, de même que la France n'acceptera pas l'injurieux sauf-conduit que les Austro-Allemands proposent au général Berthelot et à ses officiers, les réorganisateur de l'armée roumaine. Nous criions aux Roumains : « Espérez toujours ! »

Le chancelier de l'Échiquier vient de prononcer à la Chambre des Communes un grand discours dans lequel il a fait un remarquable exposé de la situation des belligérants.

Le ministre anglais est catégorique : En dépit de l'inqualifiable défection russe, qui est pour les défenseurs du Droit un coup terrible qu'il serait puéril de nier, les Alliés ont toutes les raisons de croire à la Victoire. Certes, la lutte est prolongée, mais nous conservons une supériorité qui grandit avec l'arrivée des contingents américains et qui s'accroît de l'entrée en lice de l'armée japonaise.

Ayant fourni des chiffres très rassurants, M. Bonar Law affirme hautement sa confiance absolue dans une heureuse issue de la lutte.

Aucune paix durable n'est possible avant la restauration des pays envahis, c'est-à-dire avant la défaite du militarisme prussien. Il suffit de considérer comment se comporte Berlin à l'égard des peuples orientaux, pour avoir une idée du sort qui serait réservé à l'humanité si les Alliés acceptaient une paix de lassitude !...

Il n'y a pas le moindre doute, a dit le ministre anglais, que si les Alliés restent unis, ils peuvent s'assurer les résultats qu'ils ont résolu d'atteindre. Si la guerre finissait avant que ces résultats soient atteints, la paix que les Alliés obtiendraient serait pour eux une défaite.

Que nos braves paysans se pénètrent bien de cette affirmation, ceux du moins qui pensent que tout serait fini si on traitait *aujourd'hui* !

La paix, à l'heure actuelle, c'est la ruine de tous les pays alliés. Tous seraient incapables de faire face à leurs engagements. Que vaudraient, dès lors, les économies que les paysans ont péniblement amassées ?

La paix de lassitude, c'est la honte et la ruine. La lutte jusqu'à la Victoire, c'est la fin d'un militarisme odieux, la prospérité, et une ère de paix indéfinie.

L'Espagne, qui s'obstine à laisser les mains libres aux Barbares, peut constater aujourd'hui le degré de perfidie des agents de Guillaume.

Un grand journal de Madrid, *El Sol*, vient d'établir par des pièces irréfutables que l'Allemagne a fomenté un mouvement révolutionnaire contre le Cabinet Romanonès ; — qu'elle a préparé contre ce dernier un attentat qui

n'a échoué que par un pur hasard ; — qu'elle a cherché à susciter des troubles dans la rue ; — qu'elle a organisé des sabotages dans les usines qui travaillent pour les Alliés.

Voilà le respect des Barbares pour les nations neutres :

Ils torpillent les bateaux espagnols et cherchent à créer un mouvement révolutionnaire dans le pays ; ils coulent les navires qui apportent, d'Amérique, des denrées pour la Suisse ; ils menacent le Danemark qui se permet d'interner, conformément à la Convention de La Haye, l'équipage d'un corsaire allemand échoué sur les côtes Danoises ; ils conspirent contre la Suède en s'emparant des îles d'Aland, dont la neutralité absolue était garantie à Stockholm.....

Les Barbares ne connaissent d'autre droit que celui qu'ils entendent imposer par la force. Et il y a des gens qui voudraient arrêter la guerre avant qu'on ait mis ces bandits dans l'impossibilité de nuire !.....

La presse suisse accentue ses véhémentes protestations contre le torpillage du *Sardinero*, petit vapeur espagnol, affrété par la Suisse pour aller chercher du blé en Amérique.

Avec une ironie mordante, la *Tribune de Genève* n'a trouvé qu'une excuse à cet acte inhumain : le pirate a dû confondre la *croix-blanche* suisse, peinte à la proue du navire, avec la *croix-rouge* qui distingue les navires-hôpitaux. Et dans ce cas, seulement, dit notre confrère, un étonnement n'est plus de mise !.....

La colère est grande dans la presse helvétique ; chaque journal s'efforce de trouver le moyen de faire expier aux Barbares leur acte inqualifiable. L'un d'eux propose de remplacer les tonnes de denrées coulées par des tonnes de marchandises, accaparées en Suisse par des spéculateurs allemands, en vue de l'exportation pendant ou... après la guerre. Tous, en tout cas, estiment qu'il est urgent d'aviser d'un moyen plus efficace que ces éternelles protestations, purement platoniques, que le gouvernement allemand enregistre avec de belles paroles, quitte à récidiver à la première occasion.

Tous... ? Non pas ! Il en est un, le *Bund*, germanophile incorrigible, qui s'efforce de légitimer l'acte des pirates, en se demandant si le navire transportait bien *uniquement* des marchandises pour la Suisse.

Le Conseil fédéral a donné l'assurance que les navires *affrétés par la Suisse* étaient à l'abri de tout soupçon à ce sujet.

C'est net. Mais le *Bund* équivoque encore, ce qui amène la boutade suivante d'une feuille genevoise : Vous verrez qu'on finira par dire que c'est le *Sardinero* qui a commencé.

Il y a, du reste, un précédent :

N'est-ce pas la Belgique qui a brutalement attaqué la douce Germanie ?...

A. C.

### Avant l'offensive

On reçoit, d'Amsterdam, quelques informations au sujet des plus récents préparatifs des Allemands sur le front britannique. Le plus caractéristique est l'évacuation des hôpitaux du centre de la Belgique, notamment de ceux de Bruxelles.

Les mouvements des troupes vers les secteurs d'attaque paraissent terminés, et les travaux de dégagement des lignes de chemin de fer en arrière de la zone des armées sont poussés activement.

### Les étudiants s'entraînent

Des concours de lancement de grenades viennent d'être ajoutés au programme des championnats universitaires d'athlétisme, aux Etats-Unis.

### Même à Costa-Rica !

(Officiel). — Il s'est produit dernièrement dans le pays un mouvement révolutionnaire conduit par Rogelio-Fernandez Guell, germanophile de la liste noire et subventionné par les Allemands. L'émeute a été étouffée en vingt-quatre heures.

Le pays est maintenant tout à fait tranquille.

### La lutte dans le Sud

Les nouvelles concordent pour dire que l'armée du soviet a remporté sur les dernières fractions de Kalédine une nouvelle série de victoires. Des corps de cosaques avancent sur Tsartizine, et des détachements renforcés par de l'artillerie et des mitrailleuses en grand nombre ont occupé plusieurs gares dans le voisinage de cette ville où ils attendent des renforts.

### La ratification du traité de paix avec l'Ukraine

Un télégramme de Berlin annonce que les gouvernements de Berlin et de Vienne ont échangé les ratifications du traité de paix avec l'Ukraine.

### La terreur boche en Esthonie

Un Esthonien qui a réussi à franchir les lignes allemandes raconte que l'ennemi a commis des atrocités. Deux cents hommes, femmes et enfants ont été fusillés ou pendus à Surief et leurs cadavres ont été jetés dans la rivière.

### Prisonniers allemands et bolcheviks

On mande de Kharbine au *Daily News* de Shanghai :

« Deux mille prisonniers allemands auraient été armés et aideraient les Bolcheviks.

« Toutes les troupes chinoises ont quitté Kharbine par les frontières de Mandchourie, dans le but de prêter assistance à Siminiouff, chef des cosaques qui combattent les Bolcheviks. »

### Sur le front italien

(Officiel). — Dans la conque de Laghi, nos patrouilles ont efficacement harcelé l'adversaire et provoqué une vive réaction de feux.

Dans le val Rio Freddo, plateau d'Asiago, des petits groupes ennemis qui tentaient d'atteindre notre ligne ont été mis en fuite.

Des batteries et des aviateurs anglais ont abattu un avion et incendié 2 ballons captifs ennemis.

### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 8 mars 1918

Dans la séance du matin, la Chambre vote le budget des monnaies et médailles et du commerce et discute le projet des travaux publics qui est voté. Les budgets du travail, de l'instruction publique sont également adoptés.

Dans la séance de l'après-midi, la Chambre discute l'interpellation de M.

Constant sur les responsabilités gouvernementales dans le retard apporté à la transmission des dossiers relatifs à l'affaire Bolo. Il expose divers faits qui, pour lui sont de regrettables irrégularités.

M. Painlevé s'explique au sujet des accusations portées contre lui, d'avoir voulu couvrir les faits de trahison. Il proteste vivement et il espère bien que personne ne mettra en doute son affirmation.

M. Renaudel accuse le gouvernement d'encourager les campagnes de la réaction en ne les faisant pas cesser.

M. Clemenceau monte à la tribune. Il s'étonne de voir les socialistes protester contre les attaques de leurs adversaires et de se plaindre de ce que la censure ne fonctionne pas ! Pour lui, il n'arrêtera pas les campagnes de presse. Il y a des lois qui protègent les citoyens contre ces attaques.

M. Clemenceau rappelle qu'il a été frappé d'exclusive par le parti socialiste qui l'a représenté également comme l'ennemi de la classe ouvrière. M. Clemenceau le regrette, mais cela ne l'empêchera pas de travailler pour la classe ouvrière. Il est au Gouvernement pour maintenir le moral du peuple français. Il ne connaît aucune question personnelle, il n'en connaîtra aucune. Il continuera à faire la guerre jusqu'au dernier quart d'heure. M. Clemenceau demande aux socialistes s'ils voteront contre les crédits de guerre. Dans tous les cas, il les assure qu'il ira jusqu'au bout dans la voie de la répression contre les traîtres.

L'ordre du jour pur et simple réclamé par les socialistes est repoussé par 401 voix contre 120 ; l'ordre du jour de confiance est voté par 400 voix contre 75.

## Chronique locale

### Contre la Censure

Hier, à la Chambre, M. Clemenceau a répondu aux critiques, aux attaques personnelles dont il est l'objet. Il l'a fait avec esprit, mais avec une netteté qui a frappé tous ses auditeurs et qui frappera le public.

Il fut le journaliste peut-être le plus caviardé pendant que régnait la censure politique : il était juste qu'arrivant au pouvoir, il la supprimât. Et c'est ce qu'il fit.

Or, il n'est pas de jours où on ne lui reproche de ne pas arrêter telle ou telle campagne de presse contre des hommes politiques.

« Je n'arrêterai pas les campagnes de presse », a déclaré M. Clemenceau. Les Républicains ne doivent pas avoir peur de la liberté de la presse, car, a-t-il ajouté : « Il y a des lois qui protègent les citoyens contre les excès de cette liberté. On n'a qu'à user de ces lois. »

Et tous les républicains ont certainement applaudi cette belle déclaration.

La République n'a rien à craindre de l'excès même des campagnes de presse : c'est au contraire sa force, sa raison d'être de supporter sans broncher les attaques. M. Clemenceau, vieux républicain, ne les supporte-t-il pas depuis 50 ans ? Toutes ne se sont-elles pas brisées contre la netteté, la solidité de ses principes ? Les attaques sont

passées ! et Clemenceau reste debout et le chef.

La République n'a rien à craindre des attaques de presse de ses ennemis : et les hommes politiques qui se plaignent de ces attaques doivent se souvenir qu'eux aussi ont profité contre leurs adversaires de cette liberté de la presse, et qu'ils ont protesté avec vigueur quand la censure politique s'exerçait si stupidement et si contrairement aux intérêts du pays.

Le ciseau de la Censure politique n'a jamais été qu'un instrument de dictature. Il est indigne de vrais républicains.

M. Clemenceau, vieux républicain, l'a proclamé, face à ses détracteurs. Le public l'a déjà approuvé.

### Pro domo

Dans un de ses précédents « Propos », notre distingué collaborateur signalait la publication et la diffusion à travers le pays de la plaidoirie de l'avocat de Bolo.

Aujourd'hui, la poste nous remet une autre feuille de 4 pages intitulée : *Affaire Bolo*, Déposition de Mgr Bolo.

La défense du condamné se poursuit : et rien n'est plus naturel de la part de ses amis, de sa famille de faire l'impossible pour sauver l'honneur au moins.

Mais ne serait-il pas juste qu'un de ces jours les défenseurs de Bolo fussent imprimés et publiés le réquisitoire et les dépositions de tous les témoins ?

Qui n'entend qu'une cloche, n'entend qu'un son et le public a bien le droit d'être renseigné, s'il ne l'est pas déjà trop sur cette triste affaire !

### Les billets américains

#### sont-ils suspects ?

Ayant reçu d'Amérique, en paiement d'une facture, un billet de banque de un dollar, nous l'avons présenté à la Banque de France pour échange.

La Banque de France n'accepte pas de pareils billets !...

Nous ne récriminons pas, c'est sans doute le règlement, mais peut-on concevoir que les billets américains ne soient pas acceptés par une banque qui est en somme sous le contrôle de l'Etat, *à l'heure actuelle* ?

Il serait intéressant d'avoir une réponse officielle.

### Légion d'honneur

Nous avons eu le regret, tout récemment, d'annoncer la mort au champ d'honneur, de notre vaillant compatriote Jules Dumeau, originaire de Cahors, instituteur dans le Lot, lieutenant au 6<sup>e</sup> tirailleurs.

L'*Officiel* de ce jour publie sa promotion au grade de chevalier de la Légion d'honneur, et la citation suivante :

« Dumeau Jules, lieutenant (réserve) au 7<sup>e</sup> rég. de marche de tirailleurs algériens (3<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> tirailleurs) : officier d'un ascendant moral remarquable, s'est particulièrement distingué le 8 janvier 1918, où il s'est élancé crânement, à la tête de sa section, sur les objectifs désignés, en dépit des tirs violents de l'ennemi. A été très grièvement blessé en regagnant nos lignes. Trois citations. »

### Citation à l'ordre de l'armée

L'*Officiel* publie la citation suivante à l'ordre de l'armée :

« Fourton-Privat Louis, sous-lieutenant de la 5<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie : officier courageux et énergique ; a toujours rempli avec zèle et dévouement ses fonctions de chef de section. Blessé grièvement au cours d'une mission dans la ligne avancée. »

Nos félicitations au vaillant officier.

### Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote Célestin Buzenac, de Castelnau-Montrater, du 11<sup>e</sup> d'infanterie, a été cité comme suit : « Sous-officier consciencieux et dévoué ayant déjà fait ses preuves ; fut grièvement blessé au cours d'une mission spéciale qui lui avait été confiée le 26 octobre 1916. »

Nos félicitations.

### Médaille militaire

La médaille militaire et la croix de guerre avec palme sont attribuées aux soldats dont les noms suivent :

Blanchot Claudius, soldat (active) à la 3<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie : brave soldat, d'une belle tenue au feu et animé d'un excellent esprit. Blessé une première fois devant Verdun, en août 1916, a été de nouveau grièvement atteint le 29 avril 1917, à son poste de combat. Amputé de la cuisse gauche.

Bruneau Désiré, soldat (active) à la 2<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie : bon soldat, courageux et animé d'un excellent esprit. Blessé une première fois sous Verdun, le 4 août 1916, a été de nouveau très grièvement atteint le 30 avril 1917, en Champagne au cours d'une contre-attaque ennemie. Amputé de la cuisse gauche et de la jambe droite.

Bergon Faustin, soldat, (réserve) à la 3<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie : très bon soldat, courageux et dévoué. A été grièvement blessé, le 30 avril 1917, en Champagne, en se portant à l'assaut d'un blockhaus ennemi. Perte de l'œil droit.

### Enseignement primaire

Mme Bouldoires est nommée institutrice à Camburat, en remplacement de M. Gibrat en congé pour raisons de santé.

### Correspondances

Nous recevons une lettre dans laquelle plusieurs correspondants se plaignent de la suppression des allocations qui étaient accordées à des femmes fonctionnaires.

Nous ne pouvons donner qu'acte de cette communication, car cette suppression a été décrétée par une décision ministérielle toute récente et une note, dans le journal, n'aurait pas le pouvoir de rien modifier...

### REPRÉSENTATIONS DE BIENFAISANCE AU THÉÂTRE

La Commission directrice de la Crèche cadurcienne organise deux représentations cinématographiques, au Théâtre de Cahors, au bénéfice de cette œuvre.

La première aura lieu mercredi prochain, 13 mars, à 8 h. 1/2 du soir. Un orchestre d'une douzaine de musiciens, dirigé par M. Michel, chef de musique au 7<sup>e</sup> de ligne, prêteront son concours.

Les prix des places ont été ainsi fixés :  
Loges de face..... 3 fr.  
1<sup>res</sup> galeries..... 2 fr. 50  
Loges d'avant-scène..... 2 fr.  
Fauteuils d'orchestre et parterre..... 1 fr. 50  
Secondes..... 0 fr. 60

Les places pourront être retenues en location en s'adressant au Théâtre les mardi et mercredi, 12 et 13 mars.

Le supplément pour la location sera de 25 centimes pour les places de 2 fr. et au-dessus, et de 10 centimes pour les autres places.

La seconde représentation, uniquement réservée aux élèves des divers établissements scolaires de Cahors, aura lieu le jeudi 14 mars, à 2 h. 1/2 du soir, *à prix réduits*.

Une quête sera faite, à chaque représentation, au bénéfice de la Crèche.

### Concours

Un emploi pour un ou une Dactylographe est à pourvoir à la Préfecture du Lot. A cet effet, un concours aura lieu à la Préfecture, à Cahors, le jeudi 14 mars courant, à 9 heures du matin.

Les personnes désireuses d'y prendre part sont priées de s'inscrire au Secrétariat général, entre 2 et 4 heures.

### Ville de Cahors

Une nouvelle distribution de pommes de terre de consommation sera faite aux familles lundi prochain 11 mars. 200 à 250 lots de 20 kil. à 4 fr. 20 pourront être livrés aux souscripteurs.

Les récépissés de versement seront délivrés à la Mairie, lundi à partir de 9 heures. La livraison aura lieu à la Bourse du Travail jusqu'à 18 heures.

Nous croyons pouvoir annoncer que plusieurs distributions seront faites toutes les semaines. Nous ferons connaître ultérieurement les jours où elles auront lieu.

### Etat-civil de la ville de Cahors

Du 2 au 9 mars 1918

#### Naissances

Delfour Marie-Rose-Joséphine, Quai de Re-gourd, 27.  
Valade Marie-Louise, à la Maternité.

#### Publication de Mariage

Cèré Roger-Marcel-Louis, professeur d'histoire au Lycée Henri IV, mobilisé au 63<sup>e</sup> d'infanterie à Limoges, et Cazard Claire-Marie-Louise, s. p. à Cahors.

#### Décès

Boutes Julienne-Louise, veuve Périés, 72 ans, Hospice.  
Arnaud Joseph-Antoine, ouvrier boulanger, 42 ans, Hospice.  
Icard Edmond-Pierre, lieutenant à la direction des transports aux armées, 43 ans, Avenue de la Gare, 3.  
Mercadié Jacques-François, jardinier, 76 ans, Hospice.  
Linac Raymond, cultivateur, 86 ans, à Larozière.  
Bricout Sophie, 1 an, Hospice.  
Braux Marie, épouse Barthes, 57 ans, à Lamarchandé.  
Rueyre Marceline, épouse Rigal, 51 ans, aux Tuileries.  
Delpech Jean, cultivateur, 64 ans, Hospice.

#### Labastide-Murat

*Evadé d'Allemagne.* — Nous avons appris avec un vif plaisir par le *Journal du Lot* du 8, que notre compatriote le lieutenant aviateur Mézergue Albert, prisonnier de guerre depuis le mois d'août dernier, a réussi à fausser compagnie à ses gardiens et a pu pénétrer en Hollande.

Une dépêche fort succincte annonçait la bonne nouvelle à ses parents et au correspondant du *Journal du Lot*.

Nous félicitons vivement notre vaillant compatriote de cet acte de courage.

Dans quelques jours nous donnerons de plus amples détails sur cette audacieuse évasion.

### AVIS DE DÉCÈS

Monsieur GUIRAUD, adjoint technique principal des Ponts et Chaussées, Madame GUIRAUD Institutrice, Mademoiselle GUIRAUD, et tous les autres parents, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Madame Veuve GUIRAUD  
née GAURET**

décédée à Cahors le 9 mars 1918 à l'âge de 80 ans, et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu lundi 11 mars, à 9 h. 1/4 du matin, en l'église Cathédrale.

Réunion à la maison mortuaire 6, rue de l'Hôtel-de-Ville.

Il ne sera pas envoyé de lettre de faire part, le présent avis en tenant lieu.

Mme BOGAERT, allées Fénélon, Cahors  
**Leçons de piano**

excellente méthode  
Musique classique et de genre  
*S'adresser Librairie Louis.*

**Société habitations bon marché, capitalisation** demande Agents et Inspecteurs fixe et commissions. Ecrire **Lagerle**, Insp. rég. 12, place du Palais, Toulouse.

**RELIGIEUSE** donne secret pour guérir pipi au lit et hémorroïdes.  
Maison BÜROT, V. 10 à Nantes.

# NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 8 MARS (22 h.)

Paris, 8 mars, 23 h.

Activité intermittente des deux artilleries sur la rive droite de la Meuse et en Haute-Alsace.

Journée calme partout ailleurs.

## SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 8 mars, 22 h. 15.

Ce matin, peu après le point du jour, l'ennemi a lancé, à la suite d'une grosse préparation d'artillerie, une puissante attaque locale sur un front de plus de 1.600 mètres, au sud de la forêt d'Houthulst.

Sur la majeure partie de ce front, l'attaque a été brisée par nos feux. Sur un point, toutefois, à la gauche de notre ligne, l'attaque avait été poussée avec une grande ténacité et soutenue par des jets de liquides enflammés. Les éléments qui occupaient quelques-uns de nos postes avancés ont été contraints, à la suite d'une lutte très vive, de se replier légèrement sur un front d'environ 500 mètres.

Un peu plus tard, l'infanterie légère de Yorkshire a contre-attaqué avec succès. L'ennemi a été rejeté à 300 mètres de notre ancienne ligne et a subi de fortes pertes.

Notre position est complètement rétablie.

Les deux opérations ne nous ont coûté que des pertes légères.

Un coup de main exécuté ce matin, à l'est de Laventie, a permis aux troupes du Sussex de ramener un prisonnier en ne perdant qu'un très petit nombre d'hommes.

Grande activité de l'artillerie allemande au cours de la journée en un certain nombre de points, notamment vers Flessières, dans le secteur de Givenchy, Neufchatel et Armentières, et à l'est d'Ypres.

(La fin du communiqué a trait à l'activité de l'aviation).

## COMMUNIQUÉ DU 9 MARS (15 h.)

Des coups de main ennemis au Bois-le-Prêtre et dans les secteurs de Reillon et Létricourt ont échoué.

Rien à signaler sur le reste du front.

### Un avion boche abattu

Un avion allemand a été abattu par nos canons spéciaux dans la journée du 7 mars.

Paris, 1 h. 30.

## NOUVEAU RAID SUR PARIS

Un raid d'avions ennemis a eu lieu cette nuit. L'alerte numéro 2 a été donnée à 20 h. 50. Des escadrilles étaient annoncées se dirigeant vers l'agglomération parisienne.

Nos avions ont immédiatement pris l'air.

Plusieurs points de chute ont été constatés. On signale des victimes et des dégâts matériels.

Les détails manquent encore.

A minuit vingt-cinq, l'alerte est terminée et l'éclairage rétabli.

Paris, 11 h. 59.

# Le raid sur Paris

## L'attaque fut violente

L'attaque aérienne allemande de cette nuit fut menée avec des forces considérables. Dix à douze escadrilles d'avions de bombardement se succédèrent, en suivant les vallées de l'Oise et de la Marne et les lignes ferrées de Creil à Paris.

L'alerte, sonnée à 20 h. 37, fut précédée par un coup de canon d'alarme.

Le feu d'artillerie fut ouvert à 20 h. 54 et de violents barrages provenant des avant-postes furent maintenus sans interruption.

Les avions de défense du camp franché prirent l'air au nombre de 61. Une moyenne de 40 avions, au moins, n'ont cessé de croiser au-dessus de l'agglomération parisienne.

Un nombre important d'appareils ennemis ont été repoussés par la défense aérienne avant d'avoir pu atteindre Paris et une certaine quantité de bombes ont été jetées sur les terrains inhabités de la banlieue.

## LES VICTIMES

Le nombre total des victimes, actuellement connu, est de 9 tués et 39 blessés.

Les points de chutes des bombes sont moins nombreux que lors du précédent raid.

Les résultats qui ne sont pas en proportion de l'importance de l'attaque s'expliquent par l'efficacité des moyens de protection.

## LA RIPOSTE

Au moment même du raid, notre aviation du front est allée bombarder l'aérodrome de départ des ennemis, notamment la Ville-aux-Bois et Etreux.

## UN GOTHA ABATTU

Un second communiqué annonce qu'on a découvert, ce matin, dans la forêt de Compiègne, un Gotha qui fut abattu au retour du raid sur Paris.

L'appareil est complètement détruit et les quatre occupants carbonisés.

Paris, 12 h. 40.

## L'étranglement de la Roumanie

De Zurich : D'après la presse allemande, les Etats centraux continuent à exercer une pression en vue d'amener l'abdication du roi Ferdinand. Leur but est d'imposer à la Roumanie un prince allemand.

## La paix Russe

De Petrograd : Le mouvement en faveur de la ratification du traité de paix gagne du terrain. Mais, même si la ratification a lieu, il est impossible qu'elle soit suivie d'une paix réelle.

La presse parle des Austro-Allemands en termes des moins flatteurs.

## Le budget autrichien

De Genève : C'est à la suite des promesses faites par l'empereur Charles aux dirigeants polonais que le budget de guerre a pu être voté avec une majorité de 42 voix contre 82 abstentions.

## L'intervention japonaise

De Washington : Le Japon n'a pas encore définitivement pris la décision d'agir.

Paris, 14 h. 7.

## Sur le front anglais

## Violente attaque ennemie repoussée

Hier soir, à la suite d'une grande activité d'artillerie soutenue tout le jour à l'est d'Ypres, l'infanterie allemande, couverte par un violent bombardement, a attaqué sur un front d'environ 1.600 mètres, au sud de la route de Menin au nord du château de Polderhoeck. En dépit de l'intensité du feu de l'artillerie et de la violence de l'attaque, l'ennemi a été rejeté avec pertes sur tous les points, sauf vers Polderhoeck, où il est parvenu à pénétrer, sur un front de 200 mètres environ, dans quelques-uns de nos postes avancés.

La lutte s'est poursuivie cette nuit avec violence, sur ce point, où nous avons rétabli toutes nos positions.

Un détachement ennemi qui tentait, hier soir, d'aborder nos lignes à l'est de Neuve-Chapelle, a été rejeté par nos feux.

Ce matin, au cours d'un coup de main effectué avec succès sur les tranchées allemandes de la même région, les Portugais ont fait un certain nombre de prisonniers.

Un autre raid, exécuté, ce matin, au sud de Fleurbaix, par les troupes de West-End, leur a permis de ramener des prisonniers.

## Sténographie

M. Conques, délégué de l'Institut sténographique de France, assisté d'une commission choisie parmi les membres de l'enseignement, fera subir aujourd'hui 10 mars, dans une salle de l'école de M. Vidal, à Cahors, les épreuves de calligraphie sténographique et métagraphique, aux élèves de Mme Sirven.

L'Institut fera connaître le résultat de ce concours dans 6 semaines environ.

## PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.

Lait condensé sucré Nestlé.

Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.

Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

## Phosphide Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT